



PICTO Benelux

<http://www.picto.info/>

LE BROMOÏL ET LES PROCÉDÉS À L'HUILE

Le tirage à l'huile, le bromoïl et le médiobrome font partie d'une même famille se basant sur le rejet bien connu en lithographie des matières grasses par une surface gorgée d'eau. Le tirage à l'huile a été décrit dès 1855 par A. Poitevin et mis en pratique par G.E.H. Rawlins dès 1904, alors que C. Welborne-Piper, se basant sur une théorie décrite par E.J. Wall, mit au point le procédé bromoïl en 1907. Le médiobrome est une variante du bromoïl, mise au point par le Belge Léonard Misonne. Il pratiqua ce procédé entre 1935 et 1943. Il s'agissait en fait de l'application d'encre sur une image partiellement blanchie, le résultat final étant un mélange d'image à l'encre et argentique. On n'en parlerai pas ici, puisque la technique est similaire au bromoïl.

Dans le procédé du Bromoïl, l'image argentique contenue dans la gélatine d'une épreuve photographique est blanchie et en même temps cette gélatine se tanne proportionnellement à la quantité d'argent qu'elle contient. L'image est ensuite fixée, lavée et séchée. Elle est retrempée dans une eau plus ou moins chaude qui va faire gonfler la gélatine. On ôte le surplus d'eau, et on applique une encre grasse, au pinceau ou au rouleau. Cette encre est absorbée là où la gélatine a été tannée (les ombres) et rejetée là où la gélatine s'est gonflée d'eau (les hautes lumières). De cette façon, l'image argentique est graduellement remplacée par l'encre. Par l'application judicieuse de plusieurs couches d'encre de différentes consistances, et en travaillant sélectivement certaines parties de l'image, l'artiste a un très bon contrôle de l'image qu'il construit petit à petit. Ce procédé, qui a été très en vogue auprès des "pictorialistes" connaît actuellement un regain d'intérêt certain.

LE TIRAGE A L'HUILE

Pour le tirage à l'huile (ou oléotypie), on utilisa des papiers à la gélatine bichromatée. Ces papiers ne sont plus fabriqués. Pour en fabriquer soi-même, il faudra d'abord gélatiner un papier de son choix, puis le sensibiliser avec une solution à 2% de bichromate d'ammonium (ou 3% de bichromate de potassium). Laisser sécher dans l'obscurité.

Ce papier devra être exposé par contact (lumière naturelle ou lampe UV), et "développé" par un lavage pendant une heure environ, à l'eau progressivement plus chaude, sans dépasser 38°C.

On dispose d'une matrice prête à recevoir l'encre de la même manière qu'une épreuve bromoïl. La matrice encrée peut constituer le résultat final, ou être transférée sur un autre papier en utilisant une presse, et le papier gélatiné comme "planche à impression".

LE BROMOÏL

Le papier

À l'origine, un certain nombre de papiers ont été fabriqués spécialement pour le bromoïl. Plus sensibles que les papiers pour le tirage à l'huile, ils permettaient l'impression par agrandissement. Ces papiers comportaient une couche épaisse de gélatine très tendre, non recouverte d'une couche anti-abrasion. Ces papiers ont tous disparus. La plupart des papiers photographiques actuels ne conviennent que peu ou pas au bromoïl, principalement à cause d'une couche superficielle trop dure (papiers "supercoated"). On a vu réapparaître quelques papiers spécialement conçus pour le bromoïl, comme le Bromoprint ou le Bergger Brom 240. Un autre papier particulièrement adapté au bromoïl est le Kentmere Document Art,

dépourvu lui aussi d'une couche anti-abrasion (non supercoated). D'autres papiers barytés, mats de préférence, peuvent convenir.

Le Tirage

Il faut avant tout éviter un contraste total excessif, les noirs profonds et les blancs purs. Grosso modo, on utilisera un papier du grade juste inférieur à ce que l'on utiliserait pour un tirage normal, et on surexpose d'un diaphragme ; ainsi, les ombres profondes se traduisent par du gris et les hautes lumières gardent un maximum de détail. En effet, lors de l'application de l'encre, les plus faibles densités ne seront pas rendues, tandis que la densité des ombres sera considérablement accrue.

Le Révélateur

L'épreuve doit être développée bien à fond. Les révélateurs rapides agissant principalement en surface ne conviennent pas. Le révélateur ne doit pas non plus tanner la gélatine. En général, on utilisera un révélateur doux, ne contenant pas de soude caustique.

Le Fixage

Le fixateur doit être non tannant, les autres entravant le gonflement de la gélatine. La formule la plus simple, et la plus efficace: 100 gr. de cristaux de thiosulfate de soude (hyposulfite) pour 1 litre d'eau.

On peut aciduler modérément ce bain, de préférence au métabisulfite de potassium ou à l'acide borique (certains types de bisulfite de soude contiennent des sels insolubilisant la surface gélatinée).

Le Lavage

Le tirage doit être lavé à fond, à l'eau courante bien renouvelée (une laveuse pour papiers barytés est bien utile..). L'utilisation d'un éliminateur d'hyposulfite, "Hypo-Clear" ou autre, que l'on trouve dans le commerce ou qui peut facilement être préparé soi-même, est conseillée. Durée du lavage: 45 minutes à 1 heure.

Le Blanchiment

Ce bain élimine l'argent métallique et a un effet tannant proportionnel à la quantité d'argent enlevée. On prolonge l'immersion jusqu'au triple du temps nécessaire pour la disparition complète de l'image. Un séjour trop prolongé peut provoquer un tannage généralisé de la gélatine, suffisant pour rendre l'encrage très difficile. L'image a maintenant une légère teinte jaune-verte. Après ce blanchiment, la matrice est lavée (15 minutes) et fixée (5 minutes dans une solution d'hyposulfite à 10%) : à défaut de fixage, l'image réapparaîtrait... Lavage final pendant 45 minutes, et enfin séchage complet.

On dispose maintenant d'une image prête à l'encrage, aussi appelée "matrice". On peut conserver une matrice pour ne procéder à l'encrage que bien des mois après.

Le Trempage

Avant l'encrage proprement dit, il faut immerger la matrice pendant un temps plus ou moins long dans une eau plus ou moins chaude. Température et temps dépendent dans une large mesure des types de papier et d'encre utilisés. Le gonflement est inversement proportionnel à la quantité de lumière reçue et provoque l'apparition d'une image en léger relief. Sortez ensuite la matrice de l'eau et épongez-la rapidement, face et dos. En aucun cas, il ne peut rester des gouttelettes sur l'image.

L'Encrage

On utilise différentes consistances d'encres grasses. Une encre fluide, comme l'encre typographique, permet des noirs plus profonds et des gris plus nuancés, mais nécessite un gonflement plus fort de la gélatine (obtenu par une immersion prolongée dans une eau plus chaude).

L'image peut être encrée au pinceau, ou au rouleau. Le défaut le plus courant des débutants est d'appliquer trop d'encre à la fois. Il est préférable d'y aller doucement, par plusieurs couches légères successives, en construisant progressivement l'image. Certains mouvements permettent de déposer de l'encre, d'autres d'en enlever ou de la redistribuer sur le papier.

Dès que l'épreuve commence à sécher, il faut la retremper et la tamponner délicatement pour enlever toutes les gouttelettes de la surface avant de continuer à appliquer d'autres couches. On utilisera un pinceau humide, des bouts d'éponge en viscosité, des cotons-tiges humides, etc... pour accentuer les hautes lumières et donner plus de vie et de relief à l'image.

Il n'est pas nécessaire d'acheter des pinceaux spéciaux pour bromoïl, en poils naturels (putois) taillés en biseau. Ils sont rares, difficiles à trouver, et chers. D'autres pinceaux à poils naturels (soies de porc..) ou artificiels peuvent convenir: blaireaux à barbe, pinceaux à maquillage, pinceaux utilisés en cuisine, etc... Les effets seront très différents suivant le type de pinceau utilisé: des poils plus durs donneront plus de grain à l'image par exemple.

*Pour finir, rappelez-vous que les principes essentiels du bromoïl se limitent aux "3P":
Pratique, Patience, Persévérance....*

BIBLIOGRAPHIE

Der Bromöldruck - Dr. A. Mebes -- 1914

Bromoïl Printing and Bromoïl Transfer, Dr. Emil Mayer - 1923

Perfection in the Pigment Processes, Chris J. Symes, 1924

Bromoïl and Transfer, Leonard G. Gabriel - 1930

La Technique Photographique, L.P. Clerc, 1947

La Photographie à l'Huile, E. Trutat - Bibl. Photorevue, série bleue n°5

The Keepers of Light, William Crawford, 1979

History and Practice of Oil and Bromoïl Printing, Luis Nadeau, 1985

The art of Bromoïl & Transfer, David Lewis, 1994

Bromoïl 101, Gene Laughter, 1999

Jacques Kevers

2001